

# La question de la réunification de la Corée



**7ème promotion / 1999-2000**

**DIV A1 (CDT) KIM HYEON SOO**

# S O M M A I R E

INTRODUCTION.....	3
1. LA DIVISION ET SA FIXATION.....	4
2. LES POLITIQUES DES DEUX CORÉE.....	6
2-1: JUSQU'A LA FIN DES ANNÉES 60.....	6
2-2: LES ANNÉES 70 .....	7
2-3: LES ANNÉES 80 .....	8
2-4: LES ANNÉES 90 .....	9
3. LES LEÇONS DE L'UNIFICATION ALLEMANDE .....	11
3-1: LA DIVISION DE L'ALLEMAGNE ET SON PROCESSUS.....	12
3-2: LE DEVELOPPEMENT DES RELATIONS DES ALLEMAGNE .....	13
3-3: LES LEÇONS DE L'UNIFICATION ALLEMANDE .....	15
4. LA SÉCURITÉ ET LES APPROCHES DE LA RÉUNIFICATION .....	18
4-1: LA LOGIQUE DE RÉUNIFICATION.....	18
4-2: LA QUESTION FINANCIÈRE SOULEVÉE PAR LA RÉUNIFICATION.....	19
4-3: LES THÉORIES DE LA RÉUNIFICATION DE LA CORÉE .....	20
CONCLUSION.....	24
ANNEX.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	28

## INTRODUCTION

Il n'est pas réfutable que la question de la réunification et celle du désarmement sont opposées, à brève échéance, au renforcement de la capacité de sécurité.

D'abord, en ce qui concerne la question de la réunification coréenne, en empruntant les théories d'intégration, on voit que la méthode de réunification du Sud est fondée sur le fonctionnalisme, et celle du Nord s'apparente au fédéralisme. Ainsi, la politique du Sud et celle du Nord se heurtent, rendant actuellement la réunification coréenne irréalisable. Par conséquent, pour faire converger les différentes politiques de réunification, il faut qu'elles soient modifiées, les deux côtés se faisant des concessions mutuelles, conformément au changement des futures relations Nord-Sud. Dans la situation actuelle, si le Sud considérait la politique de la paix comme priorité suprême vis-à-vis du Nord, la politique d'amélioration entre les deux Corée visant une réunification serait peu importante. En réalité, le processus de l'unification pacifique devra être une étape programmée, car le processus de l'unification est plus important que son résultat.

De toute façon, comment harmoniser deux politiques opposées? Pourrait-on donc accéder au chemin de réunification? J'analyserai quelques points chauds concernant la réunification.

## 1. La division et sa fixation

Le germe de la division de la péninsule coréenne a commencé à pousser lors du mouvement de l'indépendance sous la colonisation japonaise. En dépit de l'incessante lutte pour la libération, le mouvement d'indépendance des coréens était formé de forces centripètes et ne présentait pas de centre unifié. Cette contradiction idéologique était devenue un facteur important par lequel la division territoriale s'est faite.

En réalité, la première cause de la division vient d'une part du résultat des entretiens tenus par les alliés durant la Deuxième guerre mondiale pour résoudre la question de la guerre, et d'autre part du développement de la guerre froide entre les Etats-Unis et l'URSS depuis la fin de la guerre.

En effet, les Etats-Unis et l'URSS ne possédaient pas tellement d'intérêts stratégiques et politiques dans la péninsule coréenne avant la Deuxième guerre mondiale. Mais dès que les deux puissances firent la guerre contre le Japon, ils se mirent à s'intéresser de nouveau à la péninsule coréenne.

En août 1945, une "Commission de coordination des trois départements" a eu lieu impérativement pour préparer l'imminence de la reddition japonaise. Au cours de cette réunion, qui dura jusqu'au

15 août, fut rédigé un document officiel, l'instruction générale No.1 ( General Order No.1 ) selon lequel, le 38<sup>e</sup> parallèle, marquant la limite des occupations territoriales, diviserait la Corée. Après cela chacun des pays, les Etats–Unis et l'URSS exécutèrent leur propre politique d'occupation.

La première tentative de réunification fut réalisée par le Nord le 25 juin 1950. Le Nord, en quelques semaines d'attaque, a pu occuper la plupart de la région Sud. Mais l'essai de réunification de Kim Il–Sung ( le chef d'Etat du Nord ) n'avait pas réussi à cause de l'engagement des Etats–Unis. En réaction, à la fin de 1950, les armées des alliés, formées d'américains et de coréens du Sud, en sont venues à occuper la plupart de la région Nord. Mais cette fois–ci, la tentative de réunification par la force, réalisée par le gouvernement du Sud échoua devant les armées volontaires de la Chine.

Par conséquent, la guerre de Corée exerça une grande influence sur la politique de chacune des deux Corée et les relations Nord–Sud qui suivirent. Le Sud et le Nord étant passés par de rudes épreuves de guerre, événement tragique pour des nations, se mirent à connaître un phénomène de fixation de la division.

En somme, la division de la Corée émana de la politique d'occupation des Etats–Unis et de l'URSS, nations qui dirigeaient alors les problèmes planétaires après la Deuxième guerre mondiale. La division provisoire provoqua la scission du territoire coréen, aggravée en cela par la guerre de Corée.

## **2. Les politiques des deux Corée**

### **2-1. Jusqu'à la fin des années 60**

Après la guerre de Corée, à la conférence de Genève, il y avait une forte divergence, à propos des questions de réunification, entre le Nord et le Sud. A cette conférence, le Sud proposa les "14 articles de la réunification", comportant une élection générale libre entre le Nord et le Sud sous le contrôle de l'ONU.

En réponse, le Nord refusa l'autorité de l'ONU pour traiter la question de Corée et réclama le retrait total des armées américaines du Sud. Depuis la rupture de la conférence de Genève, le Sud a maintenu sa politique de réunification comportant une élection générale entre le Nord et Sud sous le contrôle de l'ONU. De son côté, le Nord conserva la même attitude qu'auparavant ; Kim Il-Sung proposa un projet de confédération d'Etats libres entre les gouvernements du Nord et du Sud. D'après cette proposition, les deux côtés pourraient avoir chacun leur propre régime sans intervention de l'autre partie. Chaque gouvernement enverrait le même nombre de représentants à "l'Assemblée populaire suprême" pour résoudre des problèmes, de façon démocratique. Cependant, chacun des deux côtés aurait un "droit de veto". Depuis lors, ce projet constitue l'essentiel de la politique de réunification du Nord.

## **2-2. Les années 70**

Tout au long des années 70, l'environnement de la politique internationale autour de la péninsule coréenne avait montré de grands changements : 1) la détente entre les Etats-Unis et l'URSS, 2) le changement de la politique américaine vis-à-vis de l'Asie, qui s'est illustrée avec la doctrine Nixon. Dès lors, le Sud accepte le Nord en tant qu'interlocuteur, même s'ils sont concurrents avec des relations de coexistence pacifique.

Le Président du Sud, Park Chung-Hee, a déclaré, en 1973, la politique étrangère de la réunification pacifique. Avec cette déclaration, le Sud a dit, pour la première fois, qu'il ne s'opposerait pas à la participation aux organisations internationales du Nord et à l'entrée simultanée des deux Corée à l'ONU, qu'il ouvrirait sa porte aux pays ayant d'autres systèmes et idéologies que le sien.

En réponse, Kim Il–Sung a annoncé que la déclaration du Sud était une cause de division perpétuelle, et en insistant sur son retrait, a arrêté arbitrairement le dialogue Nord–Sud. En somme, le caractère du dialogue Nord–Sud des années 70 était du côté du Sud des approches par stades et celle de coexistence pacifique. En revanche, le Nord a pris le principe d’entente fédéraliste. Par conséquent, au commencement les opinions des deux côtés s’opposent.

### **2–3. Les années 80**

En entrant dans les années 80, les relations Nord–Sud n’avaient pas pu sortir des précédentes relations de confrontation. En 1980, le Nord a formulé la position de Kim Jung–Il ( le premier fils de Kim Il–Sung ) en tant que successeur et détaillé le projet de réunification fédéraliste.

Par ailleurs, du côté du Sud, le Président Chun Doo-Whan a proposé, le “Projet d’harmonie des peuples et de réunification démocratique”. Pourtant, Kim Il-Sung a refusé le projet du Sud en disant: « on ne pourrait ni avoir de conversations ni entrer en contact avec le Sud sans tenir compte de ses formes ». Malgré tout ça, le Sud, ayant demandé sans cesse au Nord d’avoir un dialogue, a réussi en 1985 à poursuivre des visites d’échange des “Groupes de visite au pays natal des familles séparées” et des “Groupes de représentation des arts”

D’autre part, après quelques années, le Président du Sud, Roh Tae-Woo a annoncé ce qu’on appelle la déclaration de 7. 7 qui concerne le tournant de la perspective envers le Nord. Ce projet se résume comme suit : l’installation de la “Confédération Nord-Sud” comme système unifié de transition, d’une “Charte des peuples”, et d’un “Comité des ministres Nord-Sud” comme l’organisation de décision suprême.

## **2-4. Les années 90**

Le Nord et le Sud avaient signé “l’Accord inter-coréen de réconciliation, non-agression, échanges et coopération” ( dit l’accord fondamental inter-coréen ) en décembre 1991, et “la déclaration commune de dénucléarisation” le même mois, qui les ont amené à changer complètement les relations Nord-Sud. Cet accord se compose de 4 chapitres et de 25 articles au total. C’est-à-dire de la

préface, de la réconciliation inter-coréenne, de la non-agression inter-coréenne, de l'échange et de la coopération, ses conditions d'applications et sa date d'entrée en vigueur. Cet accord est depuis 46 ans qu' existe la division, le tout premier consentement officiel conclu entre les premiers ministres du Nord et du Sud. Mais le Nord a présenté les conditions préalables suivantes à l'exécution de cet accord : le retrait des troupes américaines présentes en Corée du Sud, l'arrêt des manœuvres militaires "Team Spirit", l'abolition de la loi de sécurité, et la mise en œuvre des désarmements etc.

Par ailleurs, le Sud a proclamé en 1993 une nouvelle politique de réunification à savoir la réunification par 3 étapes et 3 idées dominantes. Selon cette nouvelle politique, on se dirigerait vers une étape complète de réunification passant par l'étape d'entente, de coopération, puis de confédération Nord-Sud.

Le Nord, de son côté, a critiqué le Sud, arguant que le projet par 3 étapes serait celui de la division, retardant la réunification coréenne

et perpétuant la confrontation afin que le Sud l'emporte sur le Nord communiste

Le fondement de la politique du nouveau gouvernement du Sud envers la Corée du Nord est le développement des relations des deux Corée à travers l'établissement de la paix, la réconciliation et la coopération. Le gouvernement préconise tout d'abord une coexistence pacifique entre le Sud et le Nord, préparant ainsi le

terrain pour une réunification pacifique des deux Corée. En 1998, le Sud a exposé les nouvelles lignes de conduite de la politique concernant la Corée du Nord. Le nouveau président, Kim Dae-Jung, avait abordé les prémices de ces lignes de conduite lors de son discours d'investiture.

Tout d'abord, la Corée du Sud ne tolèrera aucune provocation armée qui pourrait mettre fin à la paix. Ensuite, la Corée du Sud ne projette absolument pas de réunifier les deux pays en absorbant la Corée du Nord. Enfin, la Corée du Sud va étendre la réconciliation et la coopération avec le Nord. A la lumière de ces objectifs, le gouvernement suivra les politiques suivantes :

- la séparation de l'économie et de la politique
- la contribution à la réunion des familles séparées
- la subvention alimentaire : le développement agricole, la coopération économique et l'aide humanitaire
- l'engagement dans le projet de la construction des réacteurs nucléaires  
à eau légère

### **3. Les leçons de l'unification allemande**

L'unification allemande est la grande affaire de l'histoire contemporaine. Un tel événement est rare. Le 9 octobre 1989 s'écroula le mur de Berlin qui avait été le grand symbole de la guerre

froide entre l'Est et l'Ouest. Un an plus tard, le 3 octobre, l'Allemagne de l'est et de l'ouest ont réalisé une unification pacifique. On trouverait difficilement dans l'histoire du monde une situation où des systèmes d'idéologie politique différente forment une communauté unifiée.

Personne n'a prévu que l'unification allemande s'effectuerait si rapidement. L'analyse de cette raison sera donc pleinement significative du point de vue politique. De toute évidence, l'unification de deux systèmes aussi radicalement opposés que ceux de la Corée du Sud et de la Corée du Nord ne pourra s'effectuer de la même façon qu'en Allemagne. Pourtant, des leçons importantes peuvent être tirées de l'expérience allemande. Aussi, pour mieux comprendre l'unification et ses enseignements pour la situation particulière de la Corée, est-il fort utile d'analyser les relations entre les deux Allemagne, depuis la division jusqu'à l'unification, et de bien comprendre le processus de cette unification.

### **3-1. La division de l'Allemagne et son processus**

Au lendemain de la Deuxième guerre mondiale, l'Allemagne a été divisée et administrée par les quatre puissances victorieuses. Ensuite s'établit la RFA ( la République Fédérale d'Allemagne ) dans la zone d'occupation des Etats-Unis, de l'Angleterre, et de la France ;

et la RDA ( la République Démocratique Allemande ) dans celle de l'URSS.

Des divergences entre les alliés étant survenues, la guerre froide entre les Etats-Unis et l'URSS a entraîné un changement profond de la politique des alliés sur la question allemande. C'est à cause de la guerre froide entre les Etats-Unis et l'URSS que, vers le mois de mars 1948, le Conseil de contrôle interallié devint purement nominal en fonction.

Lorsque les Occidentaux ont essayé de favoriser le relèvement économique de l'Allemagne et le rétablissement de la démocratie libérale, l'URSS a suscité la première crise de Berlin ( juin 1948 – mai 1949 ) pour faire échec à ce projet. Par conséquent, le processus de la division entre occidentaux et soviétiques s'accélère en 1948. Ensuite, dans cette zone, la RFA a été établie en mai 1949. En répondant à cela, l'URSS a lancé créé la constitution de la RDA et a établi le gouvernement est-allemand dont la capitale se trouve à Berlin Est, dans sa zone d'occupation en Allemagne. Les deux gouvernements sont donc créés.

### **3-2. Le développement des relations des Allemagne Est-Ouest**

Après la division, les deux Allemagne revendiquaient pour chacune, la légitimité et le droit de représentation sur l'autre, en proposant des projets de résolution sur la question allemande. Ensuite, l'Allemagne de l'Ouest participa à l'OTAN, l'Allemagne de

l'Est à l'OPV en mai 1955. Les deux Allemagne sont entrées dans le cadre bi-polaire issu de la guerre froide américano-soviétique.

Par ailleurs, le courant mondial d'apaisement des tensions, émergeant à partir de la seconde moitié des années 60, a exigé une réelle coexistence entre les deux Allemagne.

En mars 1970, pour la première fois depuis la division, a eu lieu à Erfurt en RDA la rencontre entre les deux chanceliers, Willy Brandt et Willi Stoph, son homologue est-allemand. Une année plus tard, les deux partenaires signèrent l'accord sur le transit entre la République fédérale et Berlin-Ouest. Par la suite, ces accords ont contribué principalement à développer les relations politiques entre les deux Allemagne. Puis, en avril 1974, les deux Allemagne se sont mises d'accord sur des échanges des résidents. Des missions diplomatiques des deux Allemagne furent envoyées à Bonn et à Berlin-Est. Avant la réforme est-allemande, fondées sur ces échanges, avaient déjà eu lieu plusieurs conférences au sommet.

L'unification allemande pouvait désormais naître, dès la prise de pouvoir par Mikhaïl Gorbatchev. Avec son arrivée au secrétariat général du parti communiste de l'Union soviétique en mars 1985, et surtout avec la diffusion des mots d'ordre de "perestroïka" et de "glasnost" à partir du début de 1987, de grands changements semblent affecter la vision que les dirigeants soviétiques ont de leur

environnement international, et la conception qu'ils se font de leur action dans le monde. Gorbatchev avait annoncé sa décision d'abandonner "l'impérialisme hégémonique", en déclarant une non-ingérence dans les réformes des pays de l'Est. Ensuite, un vent violent de démocratisation souffla sur la Pologne, la Tchécoslovaquie, et la Hongrie

Egon Krenz, remplaçant Honecker, annonça l'ouverture des frontières entre les deux Allemagne ( 9 novembre 1989 ) pour apaiser le désir de réformes des peuples, et le même jour, dans la soirée, le mur de Berlin tomba. A ce moment là, le nombre des voyages est-allemands était passé à 1million. Dans ce processus, la RFA prit plusieurs mesures pour aider parallèlement les réformes de la RDA :

- le paiement des frais d'installation des réfugiés est-allemands
- la réclamation de l'ouverture de la frontière à la RDA
- l'aide économique à condition d'abandonner l'économie communiste

### **3-3. Les leçons de l'unification allemande**

Les facteurs ayant favorisé l'unification des deux l'Allemagne se divisent en facteurs internes et externes, tous complémentaires. Ils ont formé un point central qui a transformé la séparation Est-Ouest en Europe unie et a réussi, en même temps, la réunification des deux peuples allemands.

La facteur interne peut se résumer ainsi :

Premièrement, on peut penser au déclin grave de l'économie est-allemande et au développement remarquable de l'économie ouest-allemande. L'économie de la RDA se mit à régresser dès le début des années 80. De même, lors de l'agitation de son régime en 1989, elle était sur le point de faire faillite. En revanche, l'économie de la RFA était puissante, qui accumulait des excédents commerciaux avec plus de 70 milliards de dollars par an. Cette richesse sera très importante pour absorber les frais de l'unification.

Deuxièmement, les habitants de la RDA connaissaient bien les conditions de vie opulentes des habitants de la RFA. Berlin-Ouest se situant au milieu de la RDA comme une île, les télévisions de la RFA diffusaient partout vers la RDA. Les habitants de la RDA ont pu donc observer de visu le système politique stable et la réussite remarquable de l'économie de marché de la RFA.

Troisièmement, on pense que l'écroulement entier de la société est-allemande provient des manifestations de grande envergure des citoyens est-allemands réclamant la réforme du régime et des nombreuses évasions de la RDA. Ceci a été rendu possible parce que le gouvernement est-allemand n'a pas pu mener une dictature solide et fermée comme celle de la Corée du Nord. De plus, la plupart des fugitifs étaient des intellectuels, des docteurs, des

techniciens experts, etc., qui constituaient les ressources humaines essentielles pour mener la société est–allemande

Passons maintenant aux facteurs externes. Ce sont les suivants :

Premièrement, la politique de réforme et d'ouverture de Gorbatchev et la diffusion de la démocratisation et de la réforme des pays de l'Est ont été l'occasion décisive de l'unification allemande. En effet, l'URSS avait exercé une influence presque absolue sur la RDA, et le changement de la politique de la RDA a pu succéder à celui de l'URSS.

Deuxièmement, la RFA, avec ses capacités économiques énormes, a pu surmonter les conflits d'intérêts sensibles avec l'URSS.

Troisièmement, la RFA, en utilisant activement les chemins diplomatiques internationaux, a surmonté les facteurs freinant l'unification, et a réussi à obtenir une coopération internationale favorable à son unification.

Le processus de l'unification de l'Allemagne, que nous venons de mentionner, doit fournir des conseils à l'unification coréenne. Premièrement, les deux Allemagne ont d'abord rétabli l'homogénéité du peuple avant d'entamer leur unification. En effet, les allemands se sont efforcés de chercher l'homogénéité du peuple, avant de

discuter d'unification, tout en poursuivant les démarches utiles avec une approche fonctionnaliste.

En revanche, chacune des deux Corée regarde l'adversaire de très loin, car elle regarde l'autre au travers de sa propre idéologie. En plus, en ignorant la difficile réalité de l'unification, et en soulignant seulement le caractère naturel de l'unification, les coréens étaient tentés par la théorie de l'unification pour l'unification.

Le deuxième facteur concerne les contacts continuels des dirigeants politiques des deux Allemagne. Les dictateurs politiques ont fait plusieurs fois des préparatifs d'unification en se rencontrant avec patience et graduellement. La Corée du Nord a perdu son idole, dictateur de 49 ans, et Pyongyang ne peut plus mener la politique totalitaire et fermée comme avant. C'est pourquoi le temps est venu d'exécuter des échanges économiques et de prendre des dispositions légales et institutionnelles en vue de l'unification coréenne à commencer par une conférence au sommet Nord-Sud et des contacts continuels des personnes habilitées.

## **4. La sécurité et les approches de la réunification**

### **4-1. La logique de réunification**

Parmi quelques pays auparavant divisés, qui ont été réunifiés au cours des vingt dernières années, l'unification des deux Allemagne est celle qui a le plus marqué les Coréens. La réalisation soudaine de celle-ci a excité forcément un désir de réunification chez les coréens du Sud. C'est le vœu très cher des peuples. Qu'indique la réunification des Corée?

Premièrement, la réunification contribuera au maintien de la paix pour l'humanité, non seulement en Asie du Nord-Est, mais dans le monde entier. C'est-à-dire, la Corée unifiée pourrait jouer un rôle de médiateur de la paix et d'équilibre dans la région. En plus, la Corée, unifiée, stable, et puissante, pourrait contribuer à créer un nouvel ordre international.

Deuxièmement, la division de la Corée empêche le développement souhaitable des peuples. Dans le domaine économique, les budgets militaires qui sont dépensés pour la défense du Sud et du Nord sont remarquables. En réalité, c'est vrai que chacune des deux Corée connaît dans une certaine mesure une croissance économique malgré des budgets élevés de défense. Si on réalise une réunification coréenne, on pourrait réduire les dépenses pour la

défense nationale, et les investir dans le domaine du bien-être public. Dans le domaine politique, la division de la Corée empêche le développement démocratique. Le Nord garde jusqu'à présent un système totalitaire, mais le Sud infligeait une punition aux

adversaires politiques au nom de la sécurité nationale. Si un sain développement démocratique est la demande des temps futurs, la réunification coréenne est un chemin approprié pour poursuivre cette demande.

Troisièmement, la réunification des peuples développerait pleinement leur énergie potentielle, et accomplirait le rétablissement de l'homogénéité, "devoir national". La division de la Corée s'est faite par les conflits des puissances et leurs intérêts. Cela étant, la division que les coréens n'ont pas voulue, a créé des sentiments d'hétérogénéité élevée entre le Nord et le Sud. C'est-à-dire que les deux peuples coréens avaient reçu une éducation politique dans les systèmes différents, et ils avaient acquis des conceptions de valeurs différentes par leur propre socialisation. Même l'emploi des mots est devenu de plus en plus différent. Si ce phénomène continue, l'hétérogénéité Nord-Sud sera élevée, puis la coalition éventuelle des coréens sera difficile avec le temps. Les coréens se sont développés en nation unique en passant par Koryo et Choson. Le fait que la Corée soit divisée par les puissances et soit devenue hétérogène semble être en contradiction avec la nature des coréens.

#### **4-2. La question financière soulevée par la réunification**

En ce moment, les autorités gouvernementales du Sud ou la plupart du peuple ne souhaitent pas que le gouvernement du Nord

se détruisse, et qu'il soit dans un tel désordre que le Sud ait brusquement à l'assimiler. Il en est de même du Nord. La réunification brusque entraînerait un désordre de grande envergure dans tous les domaines dans le Sud : désordre politique, économique, social, etc. Par conséquent, les frais de la réunification difficile à supporter par le Sud pèseraient. En effet, dans le cas de l'unification allemande, on voit qu'une grande puissance économique telle que l'Allemagne de l'Ouest souffre des contraintes financières de la réunification.

Le "Ministère de la Planification Economique de la Corée du Sud" et "l'Institut coréen de l'économie étrangère et de la politique" ont annoncé lors d'une réunion sur la politique au nord, organisée dans la "Maison Bleue" (résidence officielle du Président de la République de la Corée) que, dans l'hypothèse où la réunification coréenne serait accomplie au début des années 2000, le PNB de la Corée unifiée s'élèverait en 2010 à 1125 milliard de dollars, et le PNB par habitant, à 14368 dollars. Cela permettra à la Corée du Sud d'entrer dans le rang des puissances économiques mondiales. Le problème est de savoir comment la Corée du Sud dans les circonstances actuelles accomplira sa réunification graduellement, selon un processus pacifique. La Corée du Sud devra donc procéder en fonction de la politique du Nord, afin que le changement des affaires intérieures du Nord n'exerce pas une influence funeste sur la paix de la péninsule coréenne.

#### **4-3. Les théories de la réunification de la Corée**

La normalisation des relations Nord–Sud et la réunification comme objectif final ont été les vœux de tous les habitants coréens depuis la division territoriale.

Aucune partie n'a déclaré la réunification coréenne indésirable ou annulée. Chacune des deux Corée a annoncé qu'elle souhaitait la normalisation des relations et la réunification coréenne plus vivement que l'autre, comme si elles se concurrençaient sur ce sujet.

Pourtant, bien qu'elles proclament la réunification comme leur but suprême, les deux parties n'ont pas progressé de façon visible dans leurs relations jusqu'à présent.

Pour quelle raison en est-on arrivé là? C'est malgré tout parce que les caractères structurels du Nord et celui du Sud sont des facteurs qui empêchent la réunification. Egalement, parce que le Nord et le Sud s'approchent de cette réunification en la considérant justement comme une chose naturelle, semblant nier les différences nées de ces caractères structurels.

La raison pour laquelle il n'y a pas eu de résultat entre–temps, se trouve dans le fait qu'en ignorant ce caractère structurel, et en insistant sur la théorie de réunification, chacun en sa faveur, les deux parties se sont critiquées, chacune traitant l'autre comme le facteur gênant la réunification.

En effet, entre–temps, chacune des deux parties a proposé un domaine utile à toutes les deux. Une partie propose donc une

négociation, et l'autre ne lui répond pas, parce qu'elle ne voit pas l'intérêt dans des discussions sur la réunification. En outre, les deux parties ont eu chacune leurs propres idées sur les processus de discussion et ses méthodes.

A mon avis, pour réussir dans la discussion sur la réunification Nord–Sud, on devrait d'abord considérer la confrontation idéologique caractéristique des structures actuelles, les liens étroits avec la politique internationale, et l'incertitude venant de la méfiance mutuelle. Dans ces conditions, on devrait développer des actions utiles aux deux parties au niveau, non de l'abstrait, mais du concret.

D'autre part, la méthode de réunification du Sud est fondée sur le fonctionnalisme, et celle du Nord s'approche du fédéralisme. Le Sud présente une logique d'approche fonctionnaliste ou néo-fonctionnaliste avec une approche graduelle, étape par étape, et pour réaliser cela, il souligne l'instauration de la confiance dans les domaines non-politiques, tels que les domaines sociaux, culturels, et économiques.

Le Sud dit qu'en rétablissant la confiance mutuelle et l'homogénéité par les échanges et la coopération, et au-dessus de cette base, en constituant une communauté en tant qu'étape intermédiaire, on poursuit l'unification institutionnelle en vue de former un "système d'Etat unifié" dans les domaines sociaux, culturels, et économiques.

De son côté, le Nord prétend que l'entente politico-militaire avec le fédéralisme et la condition de non-agression doivent être mis en avant. En proposant ce fédéralisme depuis les années 60, il a présenté un projet de réunification, "République confédérale démocratique de Corée", dont l'essentiel contient "deux systèmes et deux gouvernements dans une Nation et un Etat". Le Sud cherchant l'approche fonctionnaliste prétend à l'intégration sociale dans le domaine non-politique avant de faire autre chose. Quand au fédéralisme du Nord, il adopte une méthode radicale de règlement global de la réunification. C'est-à-dire que les deux Etats ayant un but commun et une autonomie constitueront une communauté politique. Par cette intégration politique, la méfiance militaire étant dénouée, les échanges socio-économiques devraient se faire profondément. De ce point de vue, pour le slogan de réunification Nord-Sud, le Sud adopte "l'unification nationale", et le Nord, "l'unification du pays". Ces prétentions unilatérales du Nord et le Sud devraient être mises au point dans ces deux positions: la théorie néo-fonctionnaliste et la théorie de convergence. Cependant, on peut poursuivre les échanges Nord-Sud centrés sur des échanges économiques, car le Nord et le Sud perçoivent en commun leur nécessité des échanges économiques. Par ailleurs, en utilisant vivement le rôle politique dans le processus de l'intégration, sur lequel s'appuie la théorie néo-fonctionnaliste, les systèmes Nord-Sud doivent utiliser au maximum chacun des points forts de l'autre.

## Conclusion

En réalité, le processus de l'unification pacifique devrait passer par une étape du programme, car le processus de l'unification est plus important que son résultat. Actuellement, après avoir instauré la communauté de sécurité Nord–Sud comme travail préparatoire pour l'unification, on devrait former le sentiment au sein des peuples à accepter l'autre, afin qu'on ouvre le chemin de la coexistence des peuples, et qu'on réalise facilement l'intégration politique ou l'intégration institutionnelle. Par conséquent, pour supprimer l'hétérogénéité et la méfiance mutuelle, les particularités structurelles entre le Nord et le Sud, qui gênent le progrès des relations Nord–Sud, il est nécessaire d'établir l'état pacifique et la perception positive entre eux par la formation d'une communauté de sécurité Nord–Sud.

En plus, voici des domaines que les gouvernements pourraient mettre en pratique : la poursuite de l'entretien de la Croix Rouge, du désarmement, et du sommet Nord–Sud. Là, l'accord de la conférence au sommet Nord–Sud peut comprendre: le principe de l'unification, le projet de l'unification, le projet opérationnel de la confédération Nord–Sud, et le plan de l'établissement du système de paix dans la péninsule coréenne, etc. Ainsi, pour mettre en pratique les accords à la conférence au sommet Nord–Sud, on peut élaborer

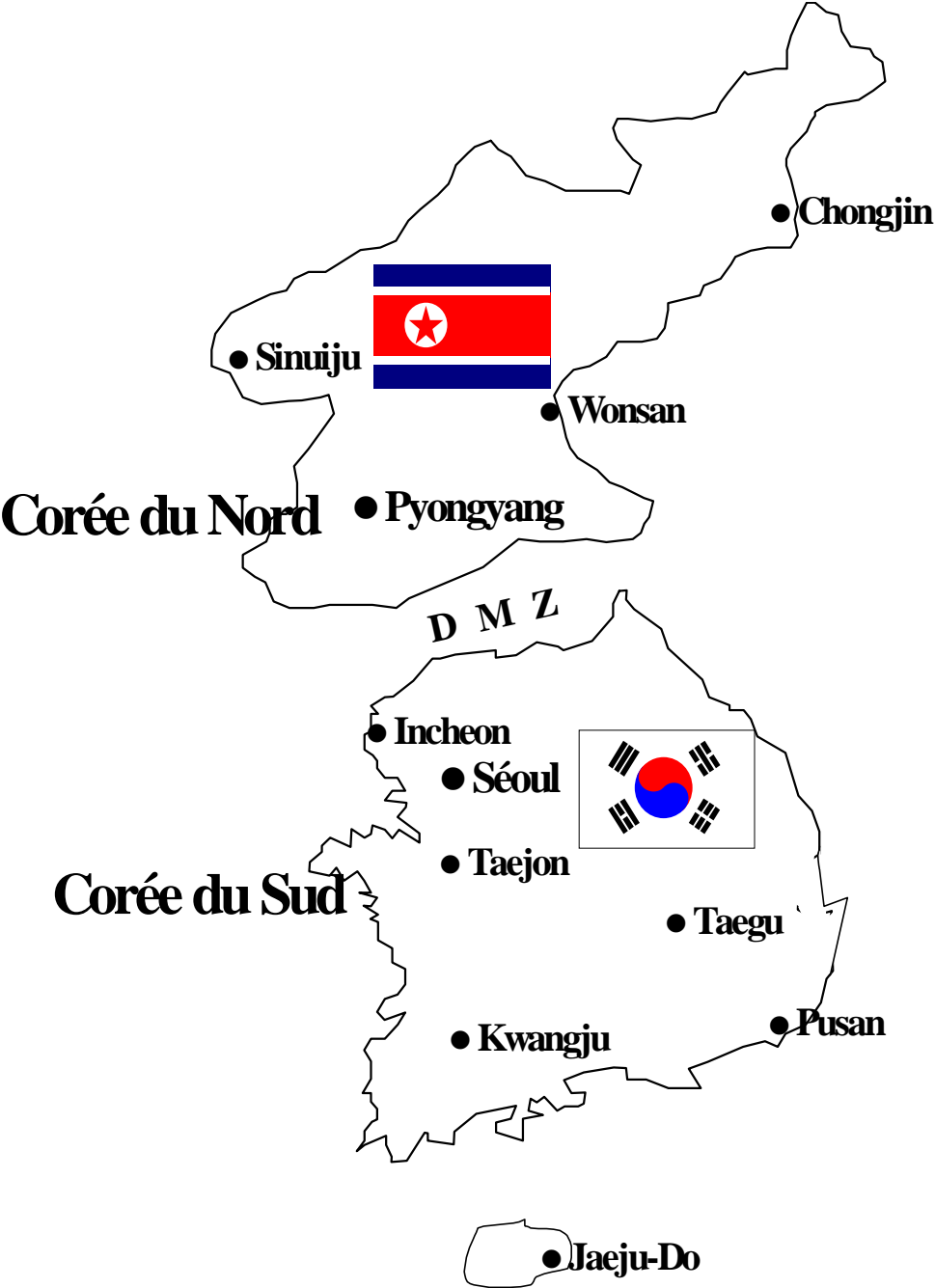
un “Conseil des ministres Nord–Sud”. Pareillement, un “Comité des délégués Nord–Sud pour la législation”, un “Bureau des affaires communes comme organisation exécutive des travaux”, et une “Mission de liaison résidant au Nord et au Sud”.

Par conséquent, pour réaliser ces politiques de réunification, il faut qu’elles soient modifiées, les deux côtés se faisant des concessions mutuelles conformément au changement des futures relations Nord–Sud. L’instauration des circonstances est actuellement imminente, elles les conduiront à la confiance mutuelle, à l’entente et à la coopération. Là, on pourrait garder l’aplomb de se faire des concessions et de saisir des problèmes avec objectivité. Ensuite, les politiques de réunification se heurtant seront modifiées peu à peu, et on ne s’obstinera pas dans ses propres projets de réunification. Il ne faudrait donc pas aborder la réunification coréenne avec impatience et sentimentalisme, et il faudra commencer par s’exercer à se connaître. Cela est vrai pour chacune des deux Corée.

**ANNEX 1: La péninsule Coréenne et l'Asie de Nord-Est**



**ANNEX 2: La péninsule Coréenne**



## **BIBLIOGRAPHIE**

BARK Dennis, DAVID Gress, L'histoire de l'Allemagne depuis 1945, Paris : Robert Laffont, mai 1992.

BONIFACE Pascal, Les relations internationales, Paris : Dunod, 1995.

CUMMING Bruce, The Origin of Korean War : Liberation and The Emergence of Seperate Regime : Princeton Univ. Press. 1981.

LOSSER Alphonse, L'économie de l'Allemagne, Que sais-je, Paris : Puf. 1992.

WAHL Alfred, L'histoire de la République fédérale d'Allemagne, Paris : Armand Colin, 1992.

JUNG Yung – Kil, La théorie de l'environnement de la réunification, Séoul : Koryowon, 1990.

LEE Han – Dong, La politique de la Corée du Nord et sa stratégie de développement, Séoul : Daeyung Mun–Wha, 1996.

KIM Byung – Ro, La Question pratique dans un étape de l'entente et de la coopération entre le Nord et le Sud, La politique de réunification sud–coréenne, Séoul : Nanam Shinso, 1997.

LIM Yong – Soon, La logique du projet de la réunification coréenne par étape, La politique de réunification sud–coréenne, Séoul : Nanam Shinso, 1998.